

“ O Paris, puisses-tu comprendre ce qu'a fait pour toi le Dieu de l'Eucharistie ; et, de persécuteur que tu es aujourd'hui, redevenir le Paris croyant, le Paris adorant ! (*Applaudissements.*)

---

En province, le mouvement n'est pas moins remarquable.

Aux cinq diocèses qui avaient l'adoration continue, jour et nuit, est venu s'en ajouter un autre, celui de Besançon, où Mgr Paulinier, de vénérée mémoire, avec une hardiesse digne de sa grande foi, avait établi, dans les deux départements qui composent cet archidiocèse, la solennité de l'adoration perpétuelle pour le jour et pour la nuit. Il avait compté sur la solidité des sentiments chrétiens des Francs-Comtois ; sa confiance n'a pas été déçue et, jusque dans le dernier des villages, l'adoration de nuit est aussi populaire que celle du jour.

“ A côté de ces six diocèses on peut en placer plus de vingt autres où l'adoration nocturne s'ajoute à l'adoration perpétuelle du jour, dans un grand nombre de paroisses même rurales. Ce mouvement d'adoration nocturne, par les gens de la campagne, prend en France une grande extension. Dans le nord, les diocèses de Cambrai et d'Arras ; dans le midi, ceux de Toulouse, de Tarbes, de Montauban et de Rodez se signalent particulièrement dans cette pieuse croisade ; le seul diocèse de Toulouse fournit déjà plus de cent paroisses.

“ Dans les campagnes la foi est réelle, mais généralement elle sommeille ; pour la réveiller, il faut quelque chose d'extraordinaire, et l'adoration nocturne, qui est une pratique nouvelle, attire les populations rurales et les place